

Revue semestrielle des marchés – 2^e semestre 2015

L'année (difficile) du pétrole et de la Chine!!

La volatilité persiste au 2^e semestre de 2015 accentuée par la dévaluation surprise de la devise chinoise ainsi que la chute ininterrompue des prix du pétrole. L'économie chinoise connaît une croissance beaucoup plus faible que par le passé suite à sa transformation vers une économie basée sur la consommation plutôt que sur les dépenses en capital. Or, le ralentissement économique en Chine et la faiblesse des prix des ressources ont fortement pesé sur les marchés financiers au 2^e semestre.

L'économie canadienne continue de souffrir suite à l'effondrement des prix du pétrole qui affecte significativement les provinces de l'Ouest. Ainsi, la banque du Canada a coupé de nouveau le taux directeur de 0,25 % en juillet suite aux données négatives de la première moitié de l'année. Après avoir connu une hausse au 2^e trimestre, les taux d'intérêt sur les obligations canadiennes ont repris leur baisse du début de l'année. De ce fait, le dollar canadien a poursuivi sa chute en 2015 (-19 %) pour atteindre des niveaux non observés depuis 2002-2003. Par contre, l'économie américaine a affiché de bons résultats ainsi qu'une création d'emploi plus forte que prévu au 2^e semestre ce qui a permis au dollar américain de progresser significativement face aux autres devises.

L'Europe affiche une meilleure croissance qu'attendue mais à des taux tout de même très faibles. L'Espagne se redresse et le taux de chômage diminue (d'un niveau très élevé). Le Royaume-Uni connaît aussi une bonne période autant au niveau de l'emploi que de la croissance du PIB malgré les spéculations de sa sortie de l'Union Européenne. La zone euro est supportée par la Banque Centrale Européenne qui réaffirme ses intentions d'ajouter à l'assouplissement monétaire si l'inflation demeure toujours sous sa cible. Somme toute, l'économie européenne poursuit sa faible reprise mais avec quelques divergences pour ses pays membres. Par contre, la zone est aux prises avec une crise de migrants qui s'avère très difficile à gérer et qui pourrait créer de fortes tensions entre les pays.

En Asie, la Chine a été et demeure à la base du retour de la volatilité sur l'échiquier mondial par son ralentissement économique ainsi que les gestes imprévisibles du gouvernement face aux marchés boursiers, à la devise, etc. Ceci étant dit, le secteur des services montre des signes encourageants avec une croissance soutenue contrairement au ralentissement dans le secteur manufacturier et industriel. Au pays du soleil levant, la Banque du Japon poursuit son expérience d'assouplissement monétaire à un rythme effréné afin de stimuler l'économie et l'inflation avec des résultats mitigés pour l'instant.

Les pays émergents exportateurs de pétrole tels que la Russie, le Brésil et le Venezuela sont en récession et leur situation risque de s'aggraver si les prix de l'énergie demeurent au niveau actuel. Cette situation pèse sur la demande mondiale et risque d'affecter davantage les économies voisines.

L'optimiste prétendra que la baisse des prix du pétrole profite aux économies consommatrices telles que les États-Unis, la Chine et l'Europe mais le pessimiste répliquera que le ralentissement en Chine et la baisse marquée des investissements dans le secteur des ressources seront plus néfastes que l'argent économisé à la pompe. L'année 2016 nous donnera la réponse, mais une chose est certaine, les politiques d'assouplissement monétaire des banques centrales ont des impacts de plus en plus marginaux sur l'économie et ce sera aux gouvernements de prendre la relève afin de relancer l'économie.

La performance d'un portefeuille indiciel avec une pondération de 45 % en titres à revenu fixe et 55 % en titres à revenu variable a généré un rendement de 3,7 %* en 2015.

Bonne année 2016

L'équipe des placements

*(5 % bons du trésor; 40 % obligations canadiennes; 30 % actions canadiennes; 12,5 % actions américaines; 12,5 % actions internationales)